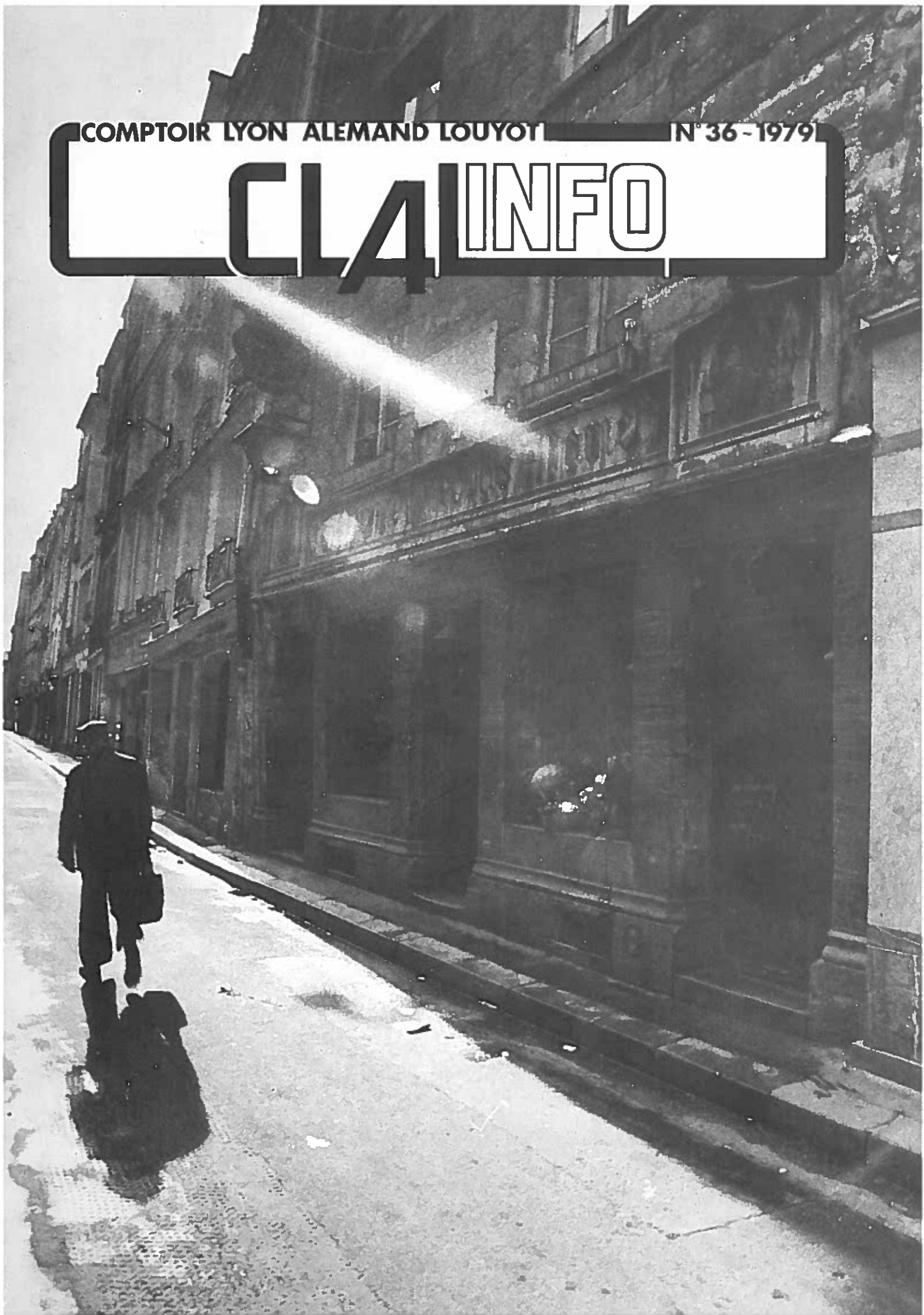


COMPTOIR LYON ALEMAND LOUYOT

N° 36 - 1979

CLAIMFO



Ses objectifs ?
— créer ou développer entre nous tous, membres du Comptoir, des liens plus étroits
— permettre à chacun, au-delà des limites de son service ou de son établissement, de mieux connaître notre Entreprise, de sentir vivre ce vaste et complexe ensemble qu'est le Comptoir aujourd'hui.

Son rôle, notre Journal le remplira à deux conditions :
— paraître plus souvent et plus régulièrement. Ce sera l'effort de sa nouvelle équipe de rédaction
— satisfaire au mieux les besoins de ses lecteurs, répondre à leurs curiosités, se rapprocher le plus possible de leurs centres d'intérêt. Sur ce point VOTRE aide est irremplaçable !
Nous attendons VOS critiques et VOS suggestions : elles nous permettront d'améliorer progressivement notre formule.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Nous vous proposons aujourd'hui un premier moyen pour nous aider : le questionnaire joint à ce numéro de CLAL-INFO (qui n'est encore qu'un numéro de transition). Remplissez-le et retournez-le —directement ou par l'intermédiaire de vos responsables— à l'Animateur de Formation de votre Etablissement (1) : il collabore à la rédaction du Journal et recueillera toujours avec intérêt vos suggestions, et —pourquoi pas ?— vos offres de collaboration !

CLAL-INFO vous tiendra naturellement au courant des résultats de cette enquête dans son prochain numéro.

A TOUS, D'AVANCE, MERCI !

L'équipe de Rédaction

(1) Voir CLAL-INFO N° 35

SOMMAIRE

Page

- 2 - Editorial
- Fontenay Trésigny :
- 3 Visite à l'atelier thermométrie
- 4 - ... dans la poche !
- Bornel :
- 5 ... tient la longueur
- 7 - la plus vieille maison de Paris
- 7 - une oreille en or
- Noisy Métallurgie :
- 8 économiser l'énergie : une nécessité
- 9 du nouveau au service du personnel
- 10 50 ans après
- Paris siège :
- 12 modifications de structures
- 13 opération «Agénor»
- 14 opération «Pygmalion»
- 15 - la succursale de Toulouse s'agrandit
- 16 - CLAL Familial
- 17 - Noisy Affinage : chronique
- 19 tableau de bord

FONTENAY-TRESIGNY

VISITE A L'ATELIER THERMOMETRIE

En septembre 1978, l'ensemble des activités de fabrication des thermosondes et des thermocouples s'installait dans un nouvel atelier (cf CLAL-INFO n° 33).

Un effort important d'investissement et le travail du service entretien, maître d'œuvre et réalisateur principal des travaux, avaient abouti à la mise en service de locaux aux allures de laboratoire : des personnes en blouses blanches, qui ne pénètrent dans l'atelier qu'avec des chaussures spéciales, de nombreux appareils de haute précision, des microscopes : que de précautions ne faut-il pas prendre pour fabriquer un produit à base de fil de platine qui est de 3 à 5 fois plus fin qu'un cheveu.

En somme, un atelier pas comme les autres à bien des égards.

Il était donc intéressant de faire connaître

au personnel des autres ateliers ce secteur dont l'aspect tranche si nettement sur celui des fabrications plus courantes du Comptoir : celles de Fontenay même ; par exemple la monnaie, les contacts électriques, la brasure.

Une visite guidée du secteur thermométrie fut donc organisée avant les congés d'août : 7 groupes d'une dizaine de personnes ont ainsi fait connaissance avec cet atelier.

Au premier poste a lieu l'enroulement du platine sur son support (verre ou autre matériau). Sur le cliché n° 1, Mme Camus, contremaître de l'atelier thermométrie, présente l'embryon de sonde élaboré à ce stade.

Vient ensuite, pour les sondes verre, le scellement des pattes sur le corps de la sonde ; puis celle-ci est étalonnée par rapport à une référence : sur le cliché n° 2, une sonde plate subit cette opération ; sur le cliché n° 3, c'est une sonde verre qu'on étalonne.



Il faut alors recouvrir la sonde étalonnée, soit avec du verre, soit à l'aide d'un produit synthétique : cliché n° 4.



Enfin, après différentes opérations de finition, variables suivant les types de sonde, les rigoureuses épreuves du contrôle doivent être franchies avant que le produit ne soit prêt à être livré.

Tout au long de la découverte de ce processus, la curiosité et l'attention dont ont fait preuve les visiteurs ont manifesté leur intérêt pour ce travail où la minutie, l'habileté manuelle et la concentration sont essentielles. Ils ont pu comprendre ainsi l'importance que revêtaient les conditions dans lesquelles les sondes sont montées : la climatisation, la disposition aérée des postes de travail, la propreté digne d'un laboratoire, l'agrément du décor avec ses posters (sans compter les

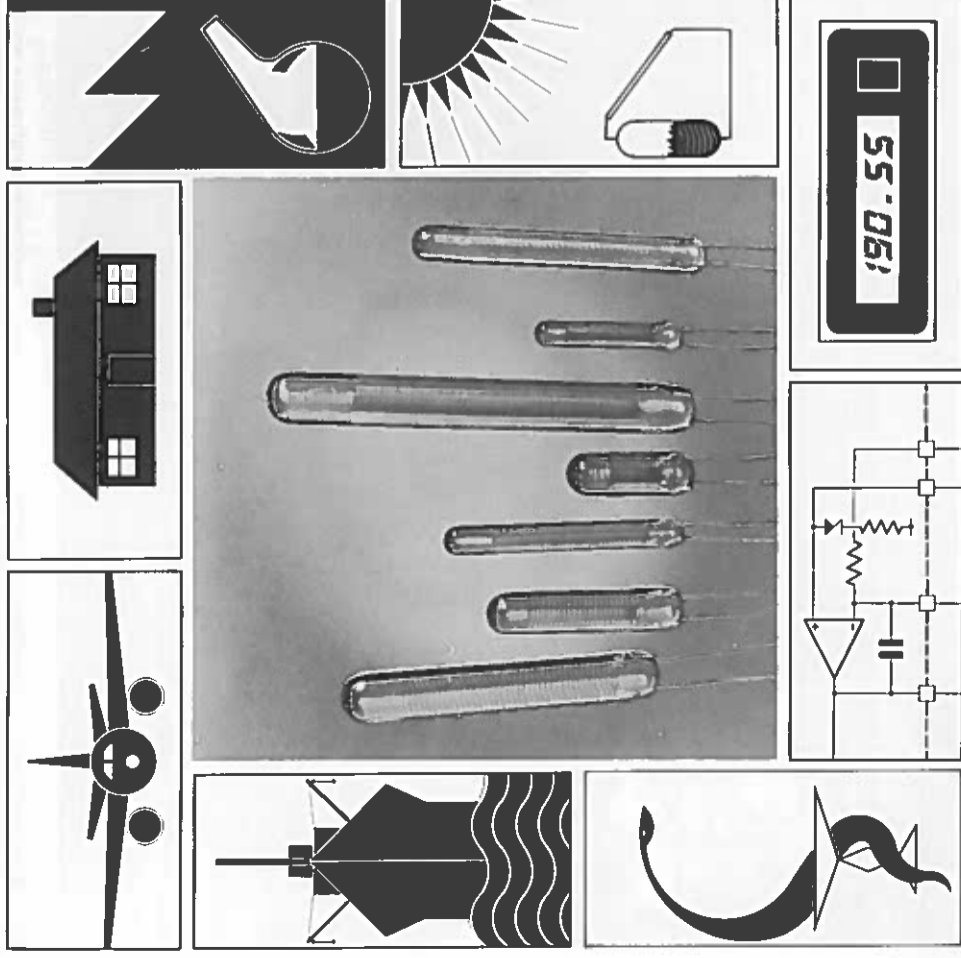
plantes vertes apportées par le personnel), tout cela concourt effectivement à la qualité d'un travail qui requiert une attention et une conscience professionnelle importantes.

Ainsi cette visite a permis aux membres du personnel des autres secteurs de l'usine de Fontenay de rencontrer et de mieux comprendre une partie de leurs collègues ; de mieux connaître un atelier proche et dépendant si différent des leurs ; et enfin de découvrir par là-même, à travers la grande diversité des productions, la profonde unité qui lie l'ensemble des activités du Comptoir.

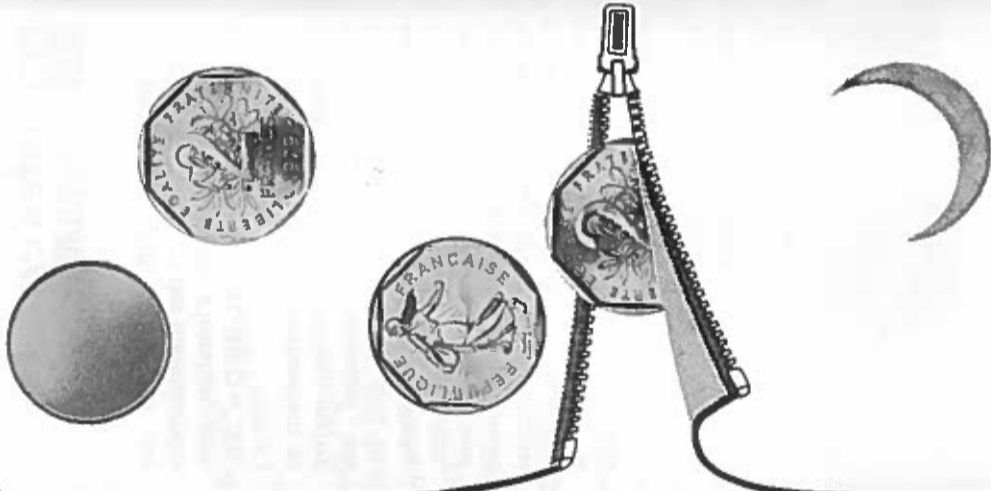
Qui ne s'étonnerait en effet du contraste si net entre la physionomie de l'atelier thermométrique et la taille des équipements et des machines nécessaires habituellement aux autres fabrications courantes du Comptoir ?

Et pourtant ce sont bien de tels équipements et de telles machines qui ont donné naissance à ce fil de platine — principal constituant des thermosondes — qui fut élaboré avec rigueur au service platine de Noisy-Métallurgie puis à la tréfilerie de Villeurbanne sous le contrôle du laboratoire de recherche.

THERMOSONDES CLAL



le CLAL dans la poche !



coulée de Nickel-monnaie à Bornel

VOUS EN DOUTIEZ-VOUS ?

Une grande partie de ces fameuses nouvelles pièces que nous manipulons tous les jours prend naissance au Comptoir !

Ce sont en effet des flans livrés par le Comptoir que frappe l'Administration de la Monnaie pour obtenir la pièce de 2 Francs.

Les premiers échantillons de flans ont été livrés par l'Usine de Fontenay en décembre 1978, et la montée en production d'abord lente dans les six premiers mois, s'est accélérée au deuxième semestre 1979.

La production de ces flans — plusieurs dizaines de millions à la fin de l'année — est assurée par l'Usine de Fontenay, elle-même alimentée en bandes de nickel laminées par l'Usine de Bornel.



BORNEL

... tient la longueur

LE TRANCANNAGE

Livrer des bandes de faibles largeurs dans de très grandes longueurs (en moyenne 10 kilomètres au lieu de 450 mètres précédemment) c'est un nouveau service que propose le laminage finition de l'usine de Bornel grâce à une machine à trancanner les bandes.

Le « Trancannage » consiste à enrrouler les bandes soudées bout à bout tout en les déplaçant sur toute la largeur de la bobine par un mouvement de va et vient.

Si cette technique est connue depuis longtemps des tréfileurs, fileurs de coton et de la couturière (fabrication de la canette), elle est d'une utilisation récente pour les bandes laminées.

UNE PRODUCTIVITE AMÉLIORÉE

Grâce à l'acquisition d'une ligne de trancannage ultra-moderne, le CLAL peut donc fournir à ses clients des bandes conditionnées en rouleaux de très grande longueur sur bobine. Les ateliers de découpe peuvent ainsi tirer le plus grand avantage de leurs presses à cadence rapide ou même adopter ce type d'équipement en considérant cette

nouvelle possibilité d'approvisionnement offerte par le CLAL.

Le conditionnement sur bobine des bandes de grande longueur, en réduisant très sensiblement le nombre d'engagements en machine et le nombre des arrêts, permet de lancer des campagnes de découpe de grandes séries. Les coûts de fabrication s'en trouvent ainsi très abaissés :

- par un gain de temps consécutif à la réduction du nombre d'arrêts des machines pour approvisionnement et engagement de la bande

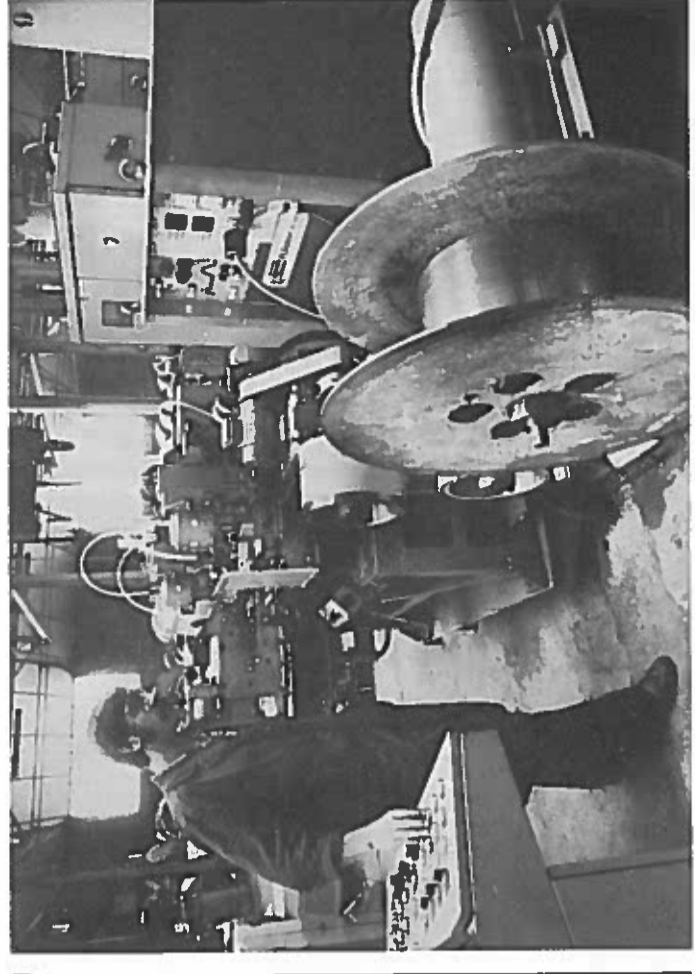
- par une sécurité accrue pour les hommes et pour l'outillage, conséquence directe du point précédent.

- par une économie de matière :

Un touret de 450 kg de 18 x 0,4 par exemple représente 8 km de bande mais aussi et surtout environ 18 bandes en rouleaux traditionnels de 25 kg ou 450 m.

Des pertes de matières sont inévitables aux extrémités de chaque bande. Elles n'auront lieu qu'une fois (en trancanné) au lieu de 18 fois.

- par une économie de main-d'œuvre due à une manutention des rouleaux moins fréquente que celle des bandes, et une surveillance plus facile des presses.



DÉCÈS

M. Boue Paul, père de M. Boue Roland (Sce Gardiennage) et beau-père de Mme Boue Andréa (Standard), le 29.04.79.

M. Goujat Bernard, frère de M. Goujat Daniel (Sce Magasin) et beau-frère de Mme Goujat Madeleine (Sce Thermosondes), le 19.05.79.

M. Begis Jules, beau-père de Mme Forest Raymonde (Sce Contrôle), le 14.07.79.

M. Sobczak Bronislaw, père de M. Sobczak Jean (Sce C. Montes) et grand-père de Milles Sobczak Annick et Chantal (Sce Thermosondes), le 10.08.79.

SERVICE MILITAIRE

M. Bénérol Jean-Luc (Sce Contrôle), le 31.05.79.

EVENEMENTS FAMILIAUX

NAISSANCES

NICOLAS, fils de M. Delavault Bernard (Sce Outillage), le 22.05.79.

MARILINE, fille de Mme Fonsot Pascalina (Sce C. Montes), le 31.05.79.

GUILLAUME, fils de M. Dufrane Jacques (Sce C. Marteles), le 22.08.79.

LUDIVINE, fille de M. Bonnet Alain (Sce Contrôle), et de Mme Bonnet Sonia (Sce Thermosondes), le 31.08.79.

MARIAGES

Mlle De Buyst Marie-Chantal (Sce Thermosondes), avec M. Bondot Bernard, le 02.06.79.

M. Ziat Mokrane (Sce C. Marteles), avec Mlle Hesses Baya, le 23.06.79.

LE LAMINOIR BULHER

L'usine de Bornel bénéficie de ces différents avantages pour sa propre production depuis la mise en place d'un ensemble constitué d'un four à coulée continue horizontale de fil, dans la fonderie (la CCH, dont nous reparlerons) et d'un laminier à 6 passes, de marque Bulher, dans l'atelier dégrossi de la Tréfilerie.

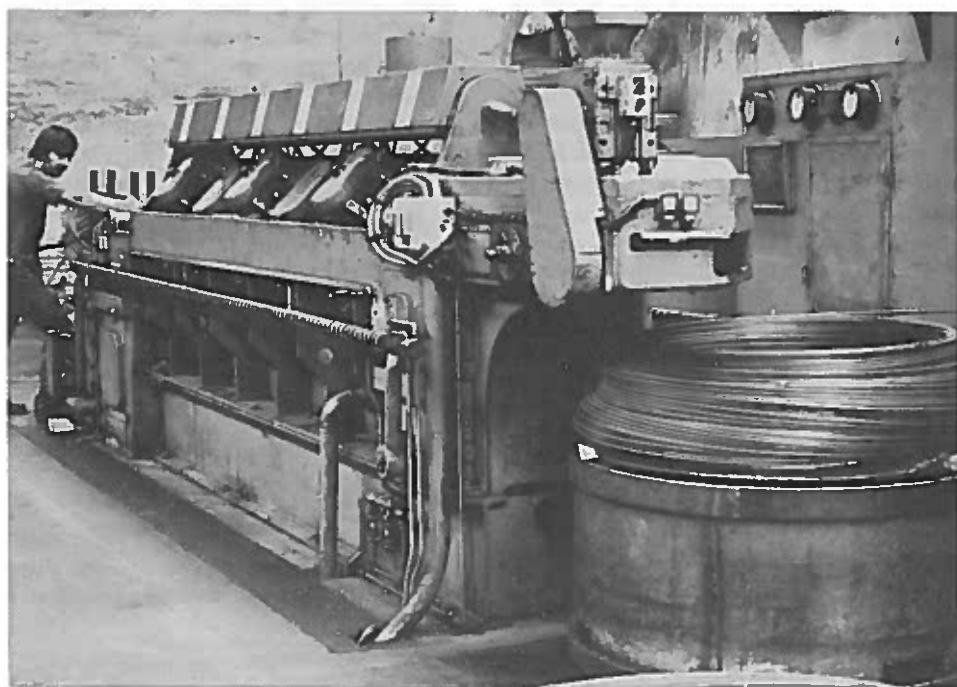
Ce laminier reçoit directement le fil de la coulée continue et lui fait subir un dégrossi progressif.

En 3 passages entre les 6 paires de galets de la machine, le fil passe d'un diamètre de 21 mm à 5,5 mm prenant successivement une forme ronde, puis carrée et

enfin octogonale, il est alors prêt à être tréfilé. Entre chaque passage les galets sont rapprochés et les recuits nécessaires réalisés.

La tréfilerie peut ainsi travailler des bottes de fils de 400 à 500 kg et envisage bientôt 1 tonne au lieu de 17 à 40 kg précédemment, ce qui nécessitait de nombreuses soudures et des manipulations importantes —telles celles des laminiers à bains— ou des transports vers la presse à filer de Noisy-Métallurgie.

Simplifier le travail, améliorer la qualité du produit, réduire les mises en œuvres, nous pouvons dire que BL tient la longueur !



SACHEZ AUSSI QUE

— M. Vadée, qui demeure par ailleurs Directeur de l'Usine de Chatillon-sur-Seine, assure désormais également la direction de la Tréfilerie de Bornel.

— M. Eyraud lui prêter son concours pendant quelques mois, tout en poursuivant sa tâche à l'Usine de Villeurbanne

— De même M. Vandernoth, du Service du Personnel de Noisy-Métallurgie, vient prêter temporairement son concours à M. Gallier, notamment pour les problèmes concernant la sécurité.

MÉDAILLES DU TRAVAIL

MÉDAILLES D'OR

M. Machet Louis (Sce Personnel) entré le 13.5.35, 44 ans.

M. Moussatte Ernest (Sce Laminage) entré le 16.7.35, 44 ans.

M. Baticle Lucien (Sce Laminage) entré le 24.11.30.-19.4.46, 17.6.54.-31.3.78 39 ans.

MÉDAILLES DE VERMEIL

M. Dufour André (Sce Laminage) entré le 16.4.34.-31.1.43., 18.1.51, 37 ans.

M. Dutot Gabriel (Sce Electrique) entré le 2.11.43., 35 ans 1/2.

MÉDAILLES D'ARGENT

M. Petit André (Sce Tréfilerie) entré le 3.4.39.-31.8.44., 29.12.53., 31 ans.

M. Guiller Jacques (Sce Tréfilerie) entré le 18.7.46.-30.4.71., 30.8.76, 27 ans.

Mlle Crohem Huguette (Sce Contrôle) entrée le 6.3.53, 26 ans.

M. Véron Martial (Sce Expéditions) entré le 4.5.53, 26 ans.

M. Pyrkosz Joseph (Sce Laminage) entré le 5.11.53, 26 ans.

EVENEMENTS FAMILIAUX

NAISSANCES

LUDOVIC, fils de Mme Verduyr (Infirmière), le 05.07.79.

LYDIANE, fille de Mme Hiberty (Sce PLC), le 27.08.79.

FATIHA, fille de M. Benmeziane (Sce Contrôle), le 03.07.79.

BERNARD, fils de M. Dupont (Sce Laminage), le 05.08.79.

MARIAGES

M. Marie Marcel (Sce PLC) avec Mme Motheau Jeanne, le 29.09.79.

Mlle Petit Dominique (Contrôle) avec M. Gracia Luis, le 22.09.79.

M. Djefaflija Abdelmajid (Sce Laminage) avec Mlle Rebai Myriam, le 15.09.79.

RETRAITES

M. Ruznik Jean : entré le 23.08.48, il a passé toute sa carrière au CLAL, soit 30 ans, sur les fours à cloche et Sgaet.

Il est parti en retraite le 30.09.78. —a reçu le sigle CLAL OR/ARGENT—

M. Lothe René : entré le 19.12.63 en fonderie affecté à la scie Spidem, il y est resté les 15 années de sa carrière au CLAL. Il est parti le 01.09.78 bénéficiant de la garantie de ressources. —a reçu le sigle ARGENT—

M. Cossard Marcel : entré le 28.01.54 en atelier de tréfilerie il fut affecté à la déroche, il y resta pendant 2 ans. Muté au laminage il travailla successivement sur les machines suivantes : cintreuse, escargoteuse, ébarbeuse pendant 4 ans. Il repartit ensuite en tréfilerie où il travailla pendant 2 ans sur tous les fours, sauf les fours à passage, et sur les fours à coke qui n'existent plus maintenant. Il passa ensuite pendant 2 ans sur les charnières et dresseuses et il termina les 15 dernières années de sa carrière comme cariste. Il est parti en retraite le 30.06.79 —a reçu le sigle CLAL OR/ARGENT—



La plus vieille maison de PARIS rue de Montmorency !

On peut faire des découvertes d'un grand intérêt historique à tout instant. Par exemple en se rendant du siège parisien du Comptoir, à sa cantine ! Au milieu des nombreuses petites boutiques qui font l'activité et l'intérêt de ce quartier attachant, elle pourrait passer presque inaperçue, cette «Auberge Nicolas Flamel» du 51 rue de Montmorency. Arrêtez-vous un instant toutefois et vous pourrez admirer —sinon l'ensemble de l'édifice, très remanié— du moins sa splendide façade de rez-de-chaussée (notre photo) qui date de la construction de la maison, en 1407.

Nicolas Flamel, tel était bien le nom du personnage haut en couleur qui la fit édifier. Une rue porte encore son nom d'ailleurs, à deux pas de là, face à la Tour Saint-Jacques (laquelle tour succéda à l'Eglise Saint-Jacques de la Boucherie, dont Flamel fut un zélé bienfaiteur).

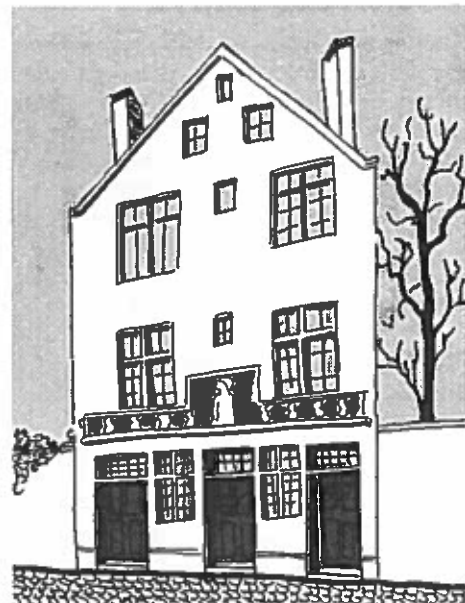
L'homme était riche en effet : arrivé à Paris dès les années 1350 comme simple étudiant, il sût à travers une lucrative activité d'écrivain public et de libraire, et grâce à un sens remarquable des affaires, faire son chemin, notamment dans le domaine de la spéculation foncière (un précurseur !).

Bien avant l'achèvement de l'enceinte de Charles V, en 1383, il avait acheté une bonne partie des champs marécageux qui s'étendaient sur 650 mètres entre la Porte Saint-Martin, de l'enceinte de Philippe-Auguste (200, rue Saint-Martin) et la Porte Saint-Martin de l'enceinte de Charles V (angle rue Saint-Martin et rue Meslay).

Riche, mais point avare, Messire Flamel ! Il aimerait bien que les laboureurs et les maraîchers qui travaillent sur ses terres soient moins démunis. Et voilà pourquoi il choisit un terrain proche de la rue Saint-Martin, au 51 de notre rue de Montmorency précisément, et ordonne à d'habiles maçons de lui édifier une haute maison à pignon (ce dernier détruit en 1560) dont les deux boutiques du rez-de-chaussée seront louées à bon prix à des commerçants, mais dont les étages seront occupés gratuitement par de «posvres gens».

Une condition toutefois rappelée aujourd'hui encore par l'inscription en vieux français sur le linteau : «chaque locataire devra dire tous les matins une paternôte et un ave maria pour les trépassés». A ce détail près, un peu l'ancêtre de nos bureaux d'aide sociale, ou de nos modernes H.L.M. ...

Il y a cinq cent soixante-douze ans !



UNE OREILLE EN OR

Grande première chirurgicale en Australie où il a été procédé à la pose d'une oreille interne en or sur un patient. Il s'agit d'un boîtier en or de 4 x 3 x 1 cm bourré d'électronique, inséré dans la partie de l'oreille appelée mastoïde. Il y a deux façons d'être sourd : la première, une malformation des conduits auditifs peut être plus ou moins aisément soulagée, la seconde, en revanche, qui atteint les nerfs, était jusqu'à présent sans remède. C'était le cas de ce patient.

Désormais, avec son boîtier en or branché sur ordinateur, il peut entendre et identifier de la musique. Reste à présent la seconde partie de l'opération : la fabrication d'un boîtier en argent de la taille d'un paquet de cigarettes, chargé de recueillir les signaux sonores externes afin de les transmettre au boîtier en or, lequel les analyse avant de les transmettre à son tour au cerveau.

Ce n'est qu'une question de temps puisque l'ordinateur a simulé pour ce patient les fonctions du boîtier en argent. On ignore encore, toutefois, si cette opération sera efficace sur les sourds de naissance.

Cela n'empêche que les métaux précieux déjà très utilisés dans le domaine médical trouvent ainsi une nouvelle application !

NOISY METALLURGIE

ECONOMISER L'ENERGIE : UNE NECESSITE !

Ceci ne fait plus aucun doute maintenant, les réflexes d'économie d'énergie sont acquis par la plupart des consommateurs que nous sommes.

Dans le domaine du chauffage, chaque locataire ou propriétaire a pour sa part pris des mesures de calorifugeage et d'isolation de son logement, ou plus simplement encore, réduit la température affichée à son thermostat d'ambiance.

QU'EN EST-IL A CE SUJET, SUR LES LIEUX DU TRAVAIL ?

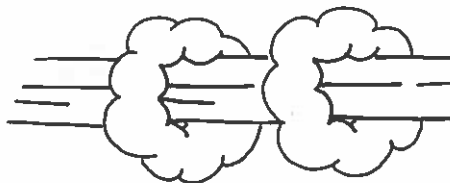
«CLAL-INFO» a enquêté pour vous à NOISY-MÉTALLURGIE.

Le service entretien de NOISY-MÉTALLURGIE a, cet été, entrepris de nombreux travaux et investissements dans l'ensemble de l'établissement, avec comme objectifs :

- 1 - économiser l'énergie de chauffage
- 2 - se prémunir contre un éventuel rationnement du fuel domestique
- 3 - diminuer le coût de la thermie chauffage
- 4 - améliorer le chauffage de certains locaux

Pour ce faire :

- 1000 m² de faux-plafonds isolants ont été installés au 1er étage du bâtiment central, ainsi qu'un recyclage de l'air chaud
- 65 % des générateurs d'air servant au chauffage des locaux ont été convertis au gaz naturel



- l'étanchéité des portes, fenêtres et ouvertures diverses sera revue
- l'ensemble des installations de chauffage sera programmé et régulé automatiquement, jour et nuit
- le calorifugeage des gaines de ventilation a été effectué partout où c'était nécessaire
- la réfection de la toiture et des lanternaux du laminage argent est en cours.

Mais tous ces travaux et investissements ne trouveront leur véritable finalité qu'avec le concours de tout un chacun.

Alors CHASSONS ENSEMBLE LE GASPI.



Ayons au travail comme chez nous, le réflexe «ECONOMIE D'ENERGIE».

NOTEZ-LE !

- Depuis septembre, c'est M. Mazadier qui a pris la responsabilité du contrôle.
- Depuis septembre également, M. Veyssière, déjà responsable de la presse à filer, a laissé l'atelier des toiles platine pour prendre la responsabilité de la Fonderie d'argent.
- Enfin, dernière minute : M. Royer, qui appartenait jusqu'ici à la MAP, prend, à partir du mois d'octobre, la responsabilité de l'or appretté.

EVENEMENTS FAMILIAUX

NAISSANCES

- YORO, fils de M. Diallo (Sce Achats), le 02.06.79.
WILLIAM, fils de M. Mabileau (Sce Laminage), le 18.06.79.
NIAKALIN, fille de M. Dansoko (Sce Laminage), le 03.07.79.
FATUMATHA, fille de M. Konate (Sce Fonderie), le 02.08.79.
SIDI, fils de M. Ikache (Sce Laminage), le 01.09.79.
MATHIEU, fils de M. Servaes (Sce Entretien), le 10.09.79.
IMANE, fille de M. Zaatra (Sce Or), le 02.08.79.
OUARDA, fille de M. Kerroumi (Sce Tréfilerie), le 05.06.79.

MARIAGES

- M. Diao Demba (Sce Fonderie) avec Mlle Thiam Hawa, le 12.08.79.
M. Biga Francis (Sce B.E.) avec Mlle Navizet Dominique, le 16.06.79.
M. Goulard Daniel (Sce Exp.) avec Mlle Lecoq Marie-Thérèse, le 30.06.79.

- M. Baconnet Yvon (Sce Laminage) avec Mlle Gallo Christine, le 10.08.79.
M. Colson Alain (Sce Exp.) avec Mlle Quehan Maryse, le 11.08.79.
M. Bouhafs Hamida (Sce Entretien) avec Mlle Ben Hamida Dalila, le 07.07.79.

DÉPART EN RETRAITE

- Mme Boschet Marie-Anne (Sce Achats), entrée le 27.05.47, départ le 30.06.79.
Mme Destouches Marie-Thérèse (Infirmerie), entrée le 16.12.53, départ le 30.06.79.
Mme Melin Gisèle (Sce Or), entrée le 08.06.45, départ le 30.06.79.
Mme Lecoustey Pierrette, entrée le 22.01.51, départ le 30.06.79.
Mme Nerad Hélène, (Sce Platine), entrée 01.10.69, départ le 30.09.79.
M. Jouen Roger (Sce Entretien), entré le 17.06.79. départ le 30.09.79.

DÉCÈS

- M. Robine Georges (Sce Contrôle), mari de Mme Robine Solange (Sce Lami-

- nage) et père de M. Robine Jacques (Sce Platine), le 13.04.79.
Mme Mouin Jeanne, mère de Mme Bastard (Sce Or), le 02.05.79.
M. Prioville Pierre (Sce Platine), le 02.07.79.
Mme Nicollo Joséphine, mère de M. Nicollo (Sce Tréfilerie), le 21.07.79.
Mme Mouillot Maria, mère de M. Mouillot (Sce Outillage), le 21.07.79.
M. Froissart Edmond, père de Mme Benslimane (Sce Comptabilité), beau-père de M. Benslimane (Sce Entretien), le 04.09.79.
Mme Dromart Emilienne, mère de M. Dromart (Sce Laminage), le 06.09.79.
M. Goltaie Arsène, mari de Mme Goltaie (Sce Or), le 19.09.79.

SERVICE MILITAIRE

- M. Guiot Thierry (Sce Platine), entré le 29.08.79, départ le 01.02.79.
M. Patenaire Dominique (Sce Platine), entré le 10.10.77, départ le 02.08.79.
M. Poilleux Laurent (Sce B.E.), entré le 03.07.78, départ le 21.09.79.

du nouveau au service du personnel !

«CLAL INFO» fait le point !

Trois nouveaux membres viennent de prendre leurs fonctions à la rentrée de septembre, c'est une bonne occasion pour vous présenter l'ensemble de cette équipe au service du personnel.

Mme BOULOGNE

* administration du personnel ouvrier : paye, suivi des effectifs, absences) tenue des différents registres, etc...



Mme GOURSAUD

* liaison avec la Sécurité Sociale et les autres organismes de prévoyance sociale : Groupe Drouot et URPI-MEC. (décès, invalidité, accident, maladie...).



Mme HAMON

* administration du personnel ouvrier : paye, suivi des effectifs, absences) tenue des différents registres, etc...

M. VANDERNOTH

* Assiste le chef du service personnel, plus particulièrement chargé du recrutement et de l'accueil...



Mme MUZART

* Chargée du standard, responsable des communications de l'établissement avec l'extérieur



M. MARKEY

* Recensement des besoins de formation et mise en œuvre des programmes
* Correspondant de «CLAL INFO» (1)



M. ANGOTTI

* Chef du Service du Personnel, anime et coordonne l'ensemble des activités du service.



Mme JABLONSKI

* Assure le secrétariat de l'ensemble du Service du Personnel.



Mlle MONGEOT

* Administration du personnel «mansuel» et «cadres»
* Gestion des retraites et de la participation



M. LANCELLE

* Responsable de l'hygiène et de la sécurité du travail (prévention des accidents).



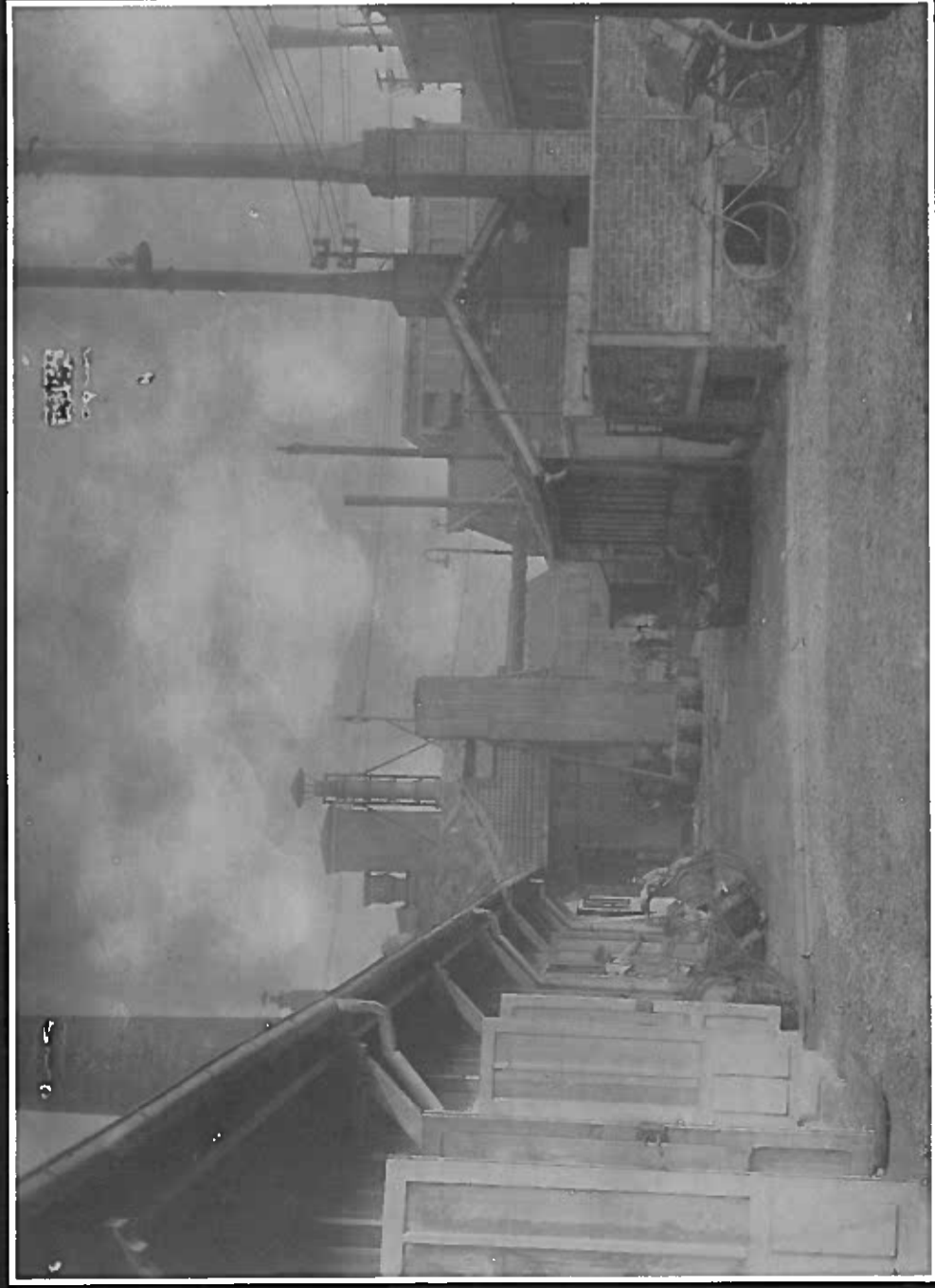
Mme RICHARD

* Infirmière
* Assure les premiers soins en cas d'accidents du travail

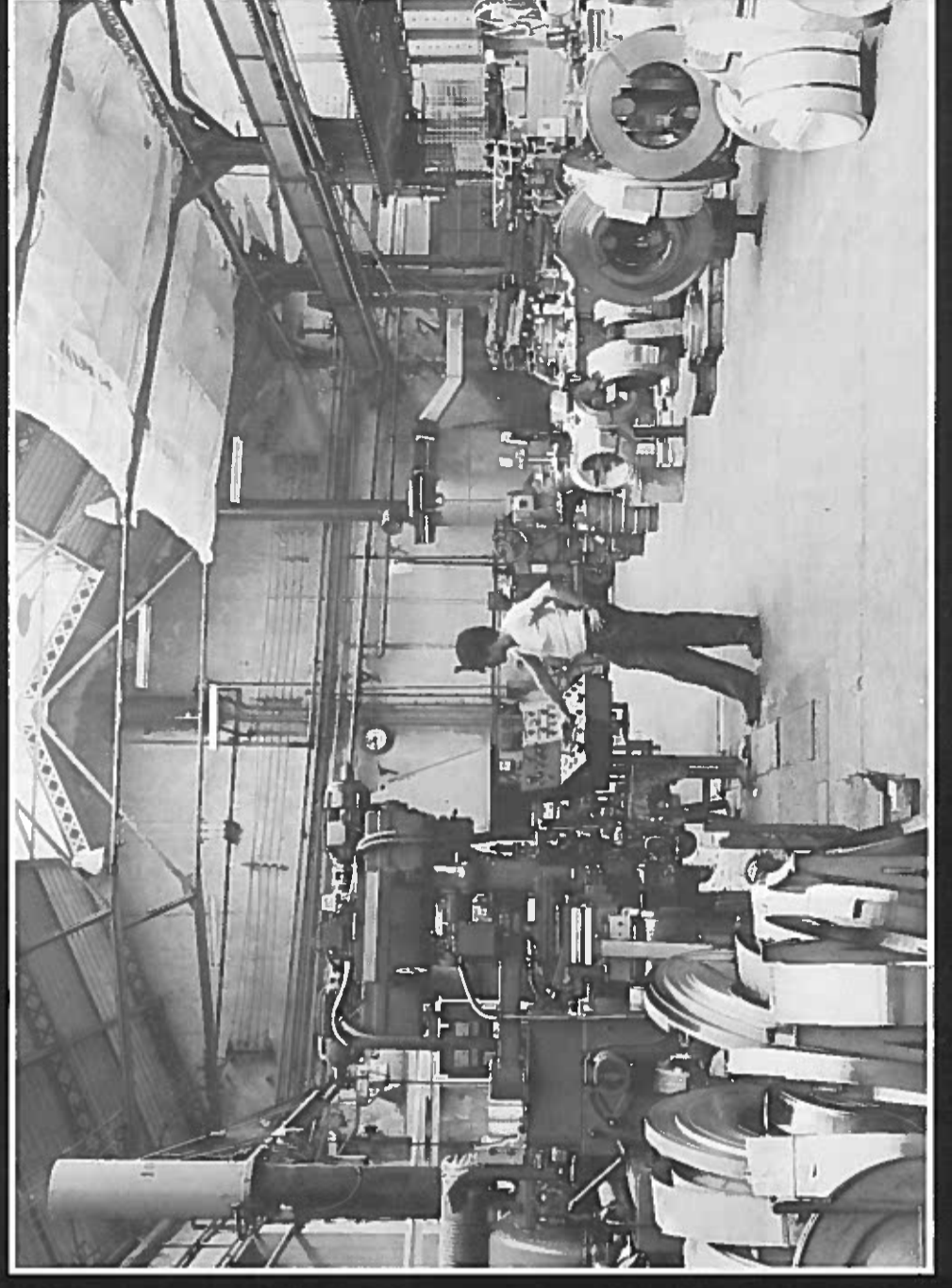
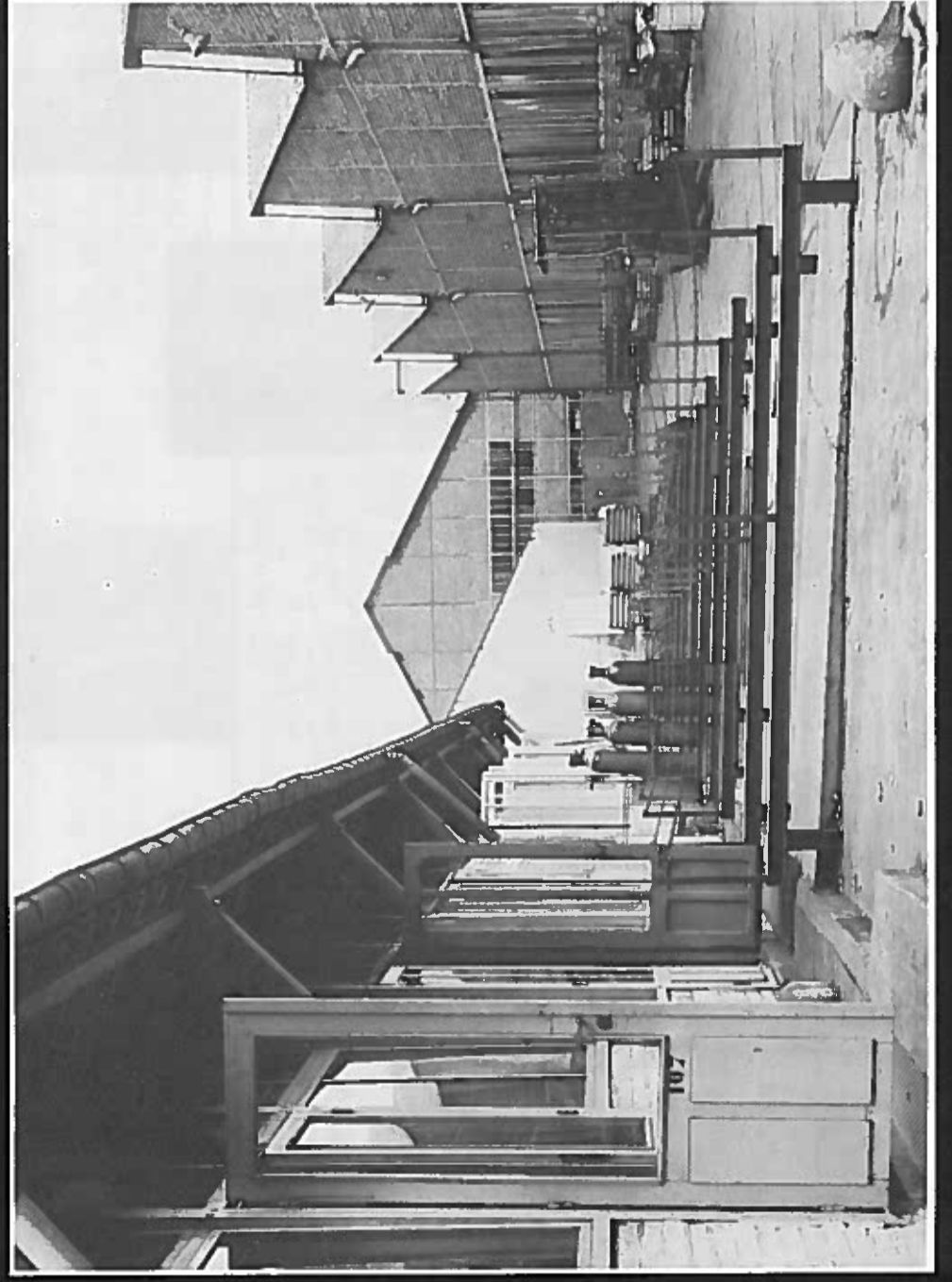
M. BELLAIRE

* Responsable de la sécurité des biens et du service de gardiennage

(1) M. Markey remplace depuis le 1er septembre M. Ott nommé au secteur thermométrie de l'usine de Fontenay.



50 ans après ... à NOISY METALLURGIE



IMPORTANTES MODIFICATIONS de structures !

Ce mois d'octobre 1979, des décisions d'une grande importance pour la vie et le succès de notre Entreprise ont été annoncées par la Direction.

CLAL-INFO fait le point pour vous

UN NOUVEAU SERVICE DÉVELOPPEMENT

Le Service PR assurait jusqu'ici deux types de missions : l'assistance technique auprès de notre clientèle, dont il étudiait les problèmes en collaboration étroite avec nos commerciaux ; l'étude des besoins de cette clientèle, présents et à venir, l'étude des marchés donc, et de leur évolution, d'où la définition de nos nouveaux produits (ce que le jargon moderne nomme souvent : «Marketing»).

Pour assurer une meilleure efficacité dans ce travail, il a semblé opportun de mieux distinguer ces deux activités et de les intégrer dans des ensembles bien cohérents :

- c'est ainsi que MM. Hubert et Marret ainsi que Mme Gérard, Mme Pianelli (Documentation), et M. Journeau rejoignent un nouveau service, le Service Développement que dirigera M. Labal. Ce service se consacrera aux études à moyen et long terme liées aux produits et aux marchés d'une part, aux «études de développement technologiques» d'autre part (il intégrera donc les activités de l'actuelle mise au point, la MAP). Un service en étroite liaison, naturellement, avec la production (les usines), la recherche (le laboratoire) et le commerce.



- les autres collaborateurs de l'ancien PR (que nous ne pouvons citer tous) rejoindront les divers services commerciaux pour y poursuivre en collaboration encore plus étroite avec les collègues commerçants la tâche indispensable d'assistance technique à la clientèle.



M. VILLETTE



M. MAREST



M. PERMY



M. BREITNER



M. PONCET



M. HARRUS



M. LANOE



M. GONDoux



M. SEURE

M. Guérin partagera son activité entre le Secrétariat Général (Section Edition Publicité) et le Service du Personnel (Formation-Information).

M. Lagarrigue, chargé de la gestion de la qualité sera rattaché dorénavant à M. Tussy qui assume la responsabilité de la Direction Industrielle pour l'ensemble des usines métallurgiques (Noisy-Métallurgie, Fontenay, Bornel et Chatillon).

M. Lechant, enfin, qui dirigeait le Service PR, tout en restant rattaché à notre Société, prend, à compter du 1er octobre la Direction Générale de notre filiale PRÉCITUBE dans la région de Bourges.

UNE NOUVELLE DIRECTION COMMERCIALE : APPLICATIONS INDUSTRIELLES.

Ici, ce sont de nombreux sigles qui nous étaient familiers depuis de nombreuses années (et les structures qu'ils désignent) qui vont disparaître : LI et ses dérivés (LBI, LPI, LCI), LE, LEI, LU, LUX. Depuis le 8 octobre dernier, cette structure a vécu. Une autre lui succède, qui se mettra progressivement en place dans les semaines à venir.

Une organisation n'a de sens qu'en tant que réponse adéquate à une situation précise. Cette situation évolue sans cesse, il faut donc savoir remettre en cause aussi souvent que nécessaire notre propre dispositif. Quelle est l'idée directrice qui préside à la nouvelle organisation ? Elle est simple : articuler notre effort et nos moyens autour de nos principaux marchés (en passant outre, là où c'est nécessaire, aux classiques distinctions : marché français-marché étranger, métaux communs-métaux précieux). Dans un souci, encore une fois d'une plus grande cohérence et d'une plus grande efficacité dans notre action commerciale.

Mais soyons plus précis ! Parcourons dans ses grandes lignes ce nouveau Service AI.

- A sa tête, M. Villette, Directeur Commercial.
- Après de ce dernier, deux Directeurs de Département : M. Permy et M. Marest.

Sous la responsabilité de chacun d'entre eux un certain nombre de groupes de marchés (sept au total).

- dans le Département que dirige M. Marest :

- AI-E : électrotechnique et téléphonie.
- AI-L : produits laminés de Bornel.
- AI-M : monnaie nickel
- AI-N : alliages WH et nickel primaire
- AI-P : produits trefflés de Bornel.

- dans le département que dirige M. Permy :

- AI-B : brassures, thermométrie, demi-produits en or et argent.
- AI-P : produits en platine, métaux purs, brassures électroniques, poudres, pâtes et peintures.
- AI-T : produits trefflés de Bornel.

A noter le rôle important dévolu dans ce nouveau dispositif, au chef de marché. Il anime, naturellement, la vente de ses produits (établissement des tarifs et des conditions de vente, prévisions, marges etc.), leur gestion également (projets, échantillons, documents techniques, assistance à la clientèle, etc.), l'administration des ventes (relation avec la clientèle, offres de prix, lancement des commandes, planning, etc.), il gère sous la responsabilité du Directeur Commercial, les problèmes de personnel, assure les liaisons avec les usines, le Service Développement, les laboratoires, et participe à l'élaboration de la politique commerciale.

A noter également la création d'un groupe gestion : G-AI. Sous la responsabilité d'un Chef de Service, M. Gondoux, deux fonctions :

- facturation-expédition (sous la responsabilité de M. Seure, qui a rang de Chef de Service).
- résultats - statistiques - inventaires et stocks, (M. Gondoux assisté de M. Renard).

La réunion en un seul groupe de tous les organes de gestion du Service doit permettre, là aussi une plus grande cohérence et une plus grande efficacité.

Une nouvelle organisation donc, à laquelle nous nous habituerons vite. Une nouvelle organisation mais toujours le même objectif : conquérir, conserver, développer de nouveaux marchés, de nouveaux clients, assurer à notre Entreprise ces précieuses commandes qui alimentent toute son activité.

opération «agénor»

un intensif stage de formation démarrerait.

C'est ainsi que la chimie des métaux précieux (analyse et affinage), la métallurgie (fonderie, laminage, tréfilage, usinage), la technologie du matériel, la sécurité, la conduite des hommes... étaient abordées aussi bien à Paris, Noisy-Métallurgie, Noisy-Affinage qu'à Vienne ou Bornel.

Les cours théoriques étaient doublés de séances pratiques dans les domaines les plus divers : analyses, affinage, laminage, tréfilage, électrochimie, secourisme, exercices incendie...

Même si parfois un moment de détente s'imposait, c'est pratiquement 4 mois de «bourrage de crâne» qu'ont vécu les 4 stagiaires qui étaient devenus des amis et c'est au cours d'une petite réunion émouvante que tous les formateurs de ce stage exceptionnel ont serré une dernière fois la main de nos amis algériens.

Maintenant c'est à une autre équipe de prendre la relève : l'équipe qui ira faire l'implantation à Alger et assurer le démarrage de l'unité de production. Mais aussi, dans quelques semaines, les 2 comptables viendront se familiariser avec notre gestion particulière et les formateurs du Comptoir, forts de cette première expérience réussie, se tiennent disponibles pour d'autres, sûrement tout aussi passionnantes et fécondes.

Vendre, c'est l'affaire habituelle des commerçants - former le client aux secrets de l'utilisation du matériel qu'on lui vend c'est déjà moins courant -, mais vendre une unité industrielle et former les cadres qui la dirigeront c'est rare. Cela le devient encore plus lorsqu'il s'agit de vendre un atelier d'affinage et un atelier de métallurgie des métaux précieux et de former les 6 personnes qui occuperont les postes d'encadrement. C'est pourquoi ce qui s'est passé au CLAL ces mois derniers lorsqu'a été signé le contrat entre notre Société et la société algérienne AGENOR.

Après une étude importante effectuée par MM. Lavoisard du siège et Praquin de Noisy-Affinage assistés de techniciens compétents, notre Société se voyait confier la livraison d'un atelier d'affinage d'or et d'argent ainsi qu'un atelier de transformation métallurgique de ces métaux et de leurs alliages : fonderie, laminage, tréfilage, fabrication des apprêts. Mais l'originalité du contrat résidait dans le fait que le CLAL assurait la formation des cadres de la future unité industrielle d'Alger.

Pendant que les techniciens étudiaient la partie industrielle, M. Lavoisard, aidé de M. Expert, mettait au point le programme de formation des cadres algériens avec la collaboration de l'équipe du Service Formation et des spécialistes du CLAL et, lorsque le 13 mars arrivaient M. Ouzerourou, ingénieur, M. Hocine et ensuite MM. Yayahoui et Benshanoune,

MM. OUZEROUROU, BENSCHANOUNE et CHOQUET du CLAL



MAITRE PYGMALION au siège

A noter deux stages importants au Siège récemment : ils marquent les débuts d'un vaste effort de formation de la part de tous ceux qui, à des titres divers, collaborent à l'action commerciale du Comptoir.

Les 3 et 4 mai, puis les 6, 7 et 8 juin, douze commerciaux du Service LI (Applications Industrielles) ouvraient hardiment la route. Divers par leurs marchés (thermométrie, brasserie, contacts électriques, produits en platine), divers par leurs origines géographiques (deux d'entre eux venaient de notre Succursale de Lyon, un autre de celle de Nantes), ils étaient réunis par un même objectif : redécouvrir et mieux maîtriser les techniques fondamentales de la vente. L'outil de travail choisi : un film, «Maître Pygmalion», qui en dix épisodes (interprétés par des acteurs aussi talentueux que Claude Jade, Dominique Patrel ou Georges Descrières) met en scène les principaux moments et les problèmes essentiels de l'aventure de vente. Ce premier stage — préparé en étroite collaboration par les responsables du Service LI et le Service Formation — fut précisément animé par la réalisatrice de ce programme, de l'avis de tous excellent.

N'imaginons pas toutefois les stagiaires paisiblement installés devant leur écran ! Autour du film se développe un intense travail collectif : analyses en petits groupes, mises en commun, sketches, simulations de rôles à l'aide souvent du magnétophone et magnétoscope ; de nombreux exercices sollicitent l'engagement actif de chacun... Mais personne ne sembla le regretter, et de l'avis général était le Client !...

Une courte pause pour CLAL-INFO. De gauche à droite en salle AF l'équipe Dentaire du Comptoir : MM. Psaute (Anzin), Lallouret (Rennes), Mlle Rodary (Lyon), MM. Beaubernard (Lyon), Bassoli (Paris), Guivarc'h (Paris), Barsanti (Marseille), Brouilhou (Nico), Daneels (Marseille), Van de Velde (Paris), Comminsoli (Auxerre), Mlle Descamps (Paris), MM. Legouic (Paris), Chamailié (Paris), Baloché (Paris), Joseph-Aimé (Toulouse), Debout : M. Masounave, animateur du stage.



Après 45 années de présence au C.L.A.L., M. Maurice Rollet a pris une retraite bien méritée.



Une très sympathique réception a été organisée à la fin du mois de juin en l'honneur de M. Maurice Rollet qui a pris une retraite bien méritée après 45 années passées au service du C.L.A.L.

En termes bien sentis et fort élogieux, M. Marest devait, au cours de cette réception, retracer brièvement la carrière exemplaire de M. Rollet.

Entré aux Ets Louyot à Bornel le 19 octobre 1934 en qualité d'aide cisailleur au laminage, à son retour du service militaire en 1937, il revient à l'usine de Bornel et travaille au laboratoire. La guerre éclate et M. Rollet est fait prisonnier en Autriche. Il ne sera libéré qu'en 1945 date à laquelle, de retour en France, il est muté au service planning. Il quitte l'usine de Bornel en 1955 pour les bureaux des Ets Louyot installés rue de La Folie Méricourt. C'est là qu'il rencontre celle qui deviendra Mme Rollet et qui travaille au standard téléphonique à Paris. Il va s'occuper alors des commandes. Après la fusion avec le Comptoir, il est muté au département des métaux divers et assumera des fonctions au service des commandes jusqu'à son départ.

M. Maurice Rollet très apprécié de ses collègues laisse ici de nombreux amis qui ont toujours su apprécier sa gentillesse et ses compétences. Pour lui marquer leur profonde amitié et leur sympathie, ses collègues lui ont offert un magnifique présent et à Mme Rollet — qui continue pour sa part à assumer sa tâche au standard à Paris — un splendide bouquet de fleurs.

Cette très amicale réception s'est déroulée dans une ambiance empreinte de simplicité et de cordialité. A toutes les marques de sympathie dont il a été l'objet, «C.L.A.L. INFO» souhaite ajouter ses vœux de bonne et agréable retraite à M. Maurice Rollet.

SECOURISME

C'est le 3 Avril qu'a commencé l'aventure pour dix sept volontaires qui désiraient suivre les cours de secourisme. Les 13 séances du programme se sont déroulées dans une ambiance sérieuse mais très sympathique. Au fur et à mesure que la date de l'examen approchait, l'inquiétude s'installait et le jour même du BREVET NATIONAL DE SECOURISME le trac était général.

Lorsque le verdict est tombé, la joie rayonnait sur tous les visages car les 17 candidats étaient reçus et ce succès venait récompenser le travail accompli par les stagiaires avec leur moniteur de la Protection Civile. Quelques jours plus tard, au cours d'une réunion très simple, M. d'Avigneau remettait à chaque lauréat son diplôme bien mérité, ainsi qu'une trousse de secours qui, espérons le, n'aura jamais à servir mais qui sera en de bonnes mains le cas échéant.



1 - Autour de la «malheureuse blessée», Mme Diou (LU) de gauche à droite : l'examineur, Mme Boukaya (Sce LX), Mlle Kovacevic (Sce E) et M. Lamotte (Sce G).



2 - Au premier plan, M. Suu (Sce DP) soigné par M. Lanvin. Derrière eux M. Benshanoune (Agenor) soigne M. Cortiana (Sce B).

La succursale de TOULOUSE s'agrandit

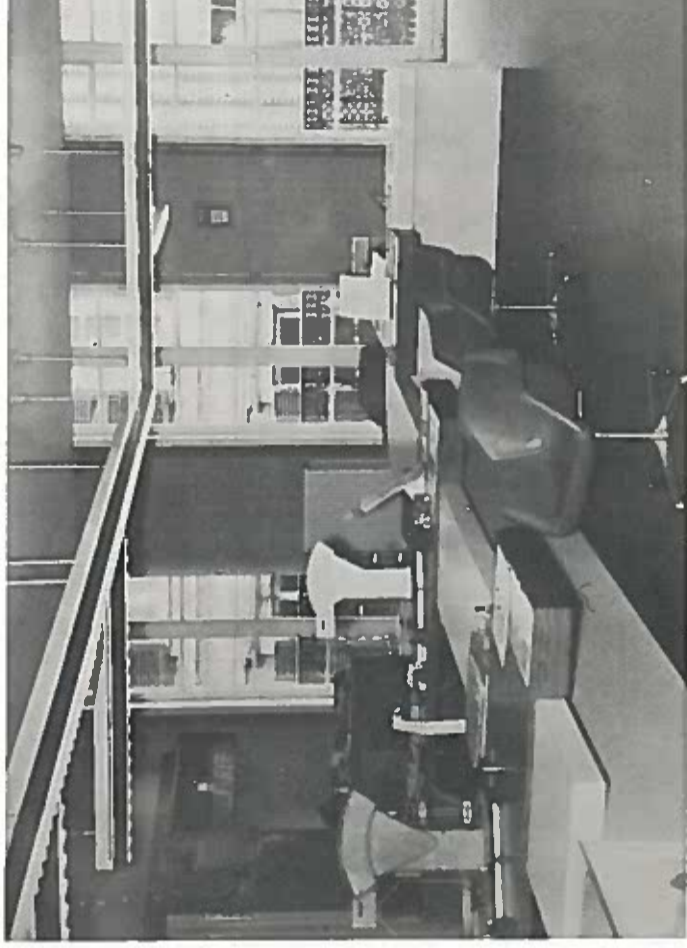
La Succursale de Toulouse s'agrandit, s'embellit et quitte les Allées Jean-Jaurès pour s'installer 61, rue de la Pomme, au cœur de la ville, en plein centre, à 50 mètres du Capitole.

L'ancien local était excentré par rapport au quartier des bijoutiers fabricants. La rue de la Pomme est à proximité de la majorité de nos clients qui peuvent, de ce fait, venir facilement à pied et éviter ainsi les difficultés de stationnement.

Les locaux récemment aménagés, modernes et fonctionnels, sont susceptibles de s'adapter au développement de la Succursale, s'il devient nécessaire.

D'autre part, l'image de marque du C.L.A.L. est mieux représentée. Les clients sont ainsi mieux reçus et servis assis grâce à la nouvelle disposition mise en place, ce dont ils sont particulièrement satisfaits.

Le nouvel emplacement, le nouvel agencement et la nouvelle décoration aideront à faire progresser le C.L.A.L. dans notre région ! C'est l'objectif visé par l'équipe de Toulouse.



PARIS

NAISSANCES

MICKAEL, fils de M. Delpy (Sce PR), le 20.08.79.
 VERONIQUE, fille de M. Lambert (Sce DP), le 05.07.79.
 BENOIT, fils de M. Bassoli (Sce LX dentaire), le 04.08.79.
 YANN, fils de M. Charneau (Sce DP), le 04.07.79.
 OLIVIER, fils de M. Nourry (Sce SP), le 08.06.79.
 STEPHANE, fils de M. Sandoz (Sce LI), le 09.06.79.
 CYRIL, fils de Mme Sweetlova (Sce LE), le 12.09.79.
 REMI, fils de M. Ruault (Sce G/Emb.), le 20.09.79.
 OLIVIA, fille de Mme Leblanc (Sce DP), le 14.06.79.
 FABIEN, fils de Mme Malais (Sce F), le 17.05.79.

MARIAGES

Mlle Vacille Elisabeth (Sce DP) avec M. Chillaud Marcel, le 25.05.79.
 Mlle Hurissat Catherine (Sce RM) avec M. Quillière Serge, le 27.07.79.
 Mlle Masson Catherine, le 28.07.79.
 M. Accatino Henri (Sce LE) avec Mlle Hudry Elisabeth, le 22.06.79.

DÉPART EN RETRAITE

M. Rollet Maurice (Sce LU) entré le 19.10.34, départ le 30.06.79.
 M. Roquebert Michel (Sce LE) entré le 13.04.70, départ le 30.06.79.
 M. Bounan Gabriel (Sce LE) entré le 18.03.69, départ le 30.06.79.
 M. Nougues Jean-Pierre (Sce GT) entré le 09.02.70, départ le 30.09.79.

M. Hayotte Jacques (Sce LX Matériel) entré le 22.09.69, départ le 30.09.79.
 Mlle Tissier Hélène (Sce SP) entré le 20.12.66, départ le 31.07.79.

H.D.Z. AMSTERDAM

NAISSANCES

PIETERBAS, fils de Mme E. Peters-Terwindt (Sce Personnel), le 06.05.79.
 MOHTASIM, fils de M. Bakour (Tréfilier), le 03.05.79.
 SAMIR, fils de M. D. Bokamir (Outils), le 01.08.79.
 DEBORAH, fille de M. Van Damme (Sce Comptabilité), le 11.07.79.
 NINA, fille de M. Van Vulpén (Sce Prod. Industriels), le 02.08.79.

MARIAGES

Mlle G. Meyer (Sce Prod. Industriels) avec M. Vinken, le 15.10.79.
 Mlle J. Hiemstra (Sce Personnel) avec M. Stahli, le 15.10.79.

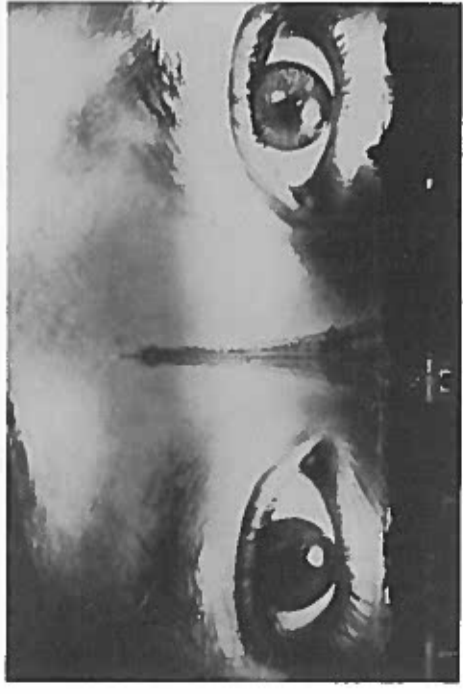
DÉPART EN RETRAITE

M. R. Heeroms (Sce Comptabilité), le 01.09.79.
 M. H. Boekraad (Sce Comptabilité), le 01.12.79.
 M. P.B. Melchers (retraite depuis 1975) le 05.06.79.

CONCOURS PHOTO 1979

A la suite d'un succès sans cesse croissant, le Comité d'Etablissement du Siège a le plaisir de vous faire savoir qu'il renouvelle, pour la cinquième fois, son concours annuel de photographie.

diapositive couleur M. PELLETIER (L-AX)



Photographies primées en 1978



tirage papier couleur Mme TERLAIN (L-U)

M. BOURGES (ALP) ou M. CORBIERE (B) au siège, ainsi qu'à Mlle PASSOT à Marseille et à Mme DOTTARELLI à Lyon. Mais attention : ce concours sera clos le 9 Novembre 1979 ; mettez-vous vite à l'œuvre.

VILLEURBANNE

MARIAGES

M. Mihni Mohamed (Sce Tréfilerie) avec Mlle. Ghedeir Ahmed Messaouda, le 21.07.79.
 M. Salvan Jean-Raymond (Sce Tréfilerie) avec Mlle Lebon Marie-Sabine (Sce Chapelets), le 17.08.79.

DÉCÈS

Mme Salomone Benoîte, mère de Mme Salomone (Sce Contrôle), le 30.05.79.
 Mme Micollet Antonia, belle-mère de M. Mathon (Sce Entretien), le 06.07.79.

LYON

NAISSANCES

OLIVIER, fils de M. Métel (Sce Electro-technique) le 05.06.79.
 SEBASTIEN, fils de Mme Giorgio (Sce Comptabilité) le 28.06.79.

REMISES DE MEDAILLES DU TRAVAIL

M. Gatineau (Sce Electrotechnique), entré le 02.05.59. - 25 ans.
 Mme Benarab (Sce Apprêts), entrée le 02.01.53. - 25 ans.

DECES

M. Barbier, beau-père de M. Gatineau (Sce Electrotechnique), le 16.05.79.
 M. Payrastra, père de M. Payrastra Henri (Sce Matériel) le 07.06.79.



16.06.79 JOURNÉE SPORTIVE ET RÉCRÉATIVE A CLICHY-SOUS-BOIS

La traditionnelle journée sportive et récréative organisée par le C.E. a connu un franc succès : 150 personnes y ont participé.

Des jeux furent organisés pour les enfants, un match de football ainsi qu'un tournoi de ping-pong et de pétanque pour les adultes.

On a pu mesurer la force des participants au tir à la corde.

La journée se termina par la remise des coupes aux vainqueurs (équipe FLAJOLET pour la pétanque, J.Marc DUPUY pour le ping-pong), suivi d'un pique-nique sur l'herbe.

28.06.79 REMISE DES MEDAILLES DU TRAVAIL

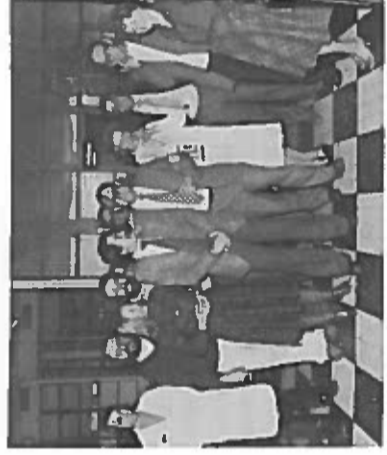
Une cérémonie de remise des médailles du travail a eu lieu à l'usine sous la présidence de M. D'AVIGNEAU qui a décoré 13 «anciens».

18.05.79 DÉPART A LA RETRAITE DE Mme DESTOUCHES

Après 25 années de service rendu, Mme DESTOUCHES Infirmière pour les usines de Noisy a pris une retraite bien méritée.

A cette occasion, l'ensemble du personnel a tenu à lui manifester sa reconnaissance.

Elle a reçu de nombreux témoignages de sympathie ainsi que de nombreux cadeaux au cours d'un vin d'honneur organisé à son intention.



16.06.79

JOURNÉE SPORTIVE ET RÉCRÉATIVE A CLICHY-SOUS-BOIS

La traditionnelle journée sportive et récréative organisée par le C.E. a connu un franc succès : 150 personnes y ont participé.

Des jeux furent organisés pour les enfants, un match de football ainsi qu'un tournoi de ping-pong et de pétanque pour les adultes.

On a pu mesurer la force des participants au tir à la corde.

La journée se termina par la remise des coupes aux vainqueurs (équipe FLAJOLET pour la pétanque, J.Marc DUPUY pour le ping-pong), suivi d'un pique-nique sur l'herbe.

28.06.79 REMISE DES MEDAILLES DU TRAVAIL

Une cérémonie de remise des médailles du travail a eu lieu à l'usine sous la présidence de M. D'AVIGNEAU qui a décoré 13 «anciens».



Or (43 ans) M. LESPILETTE

Vermeil (35 ans) M. LAURAIN

M. THUILLIER

M. CLAUDON

M. NOLDIN

M. HUGON

M. KERYELL

M. GUERIN

M. LEMERCIER

M. DALMASO

M. PENHOUE

M. CHAUX

M. GERMAIN R.

Un vin d'honneur a conclu cette cérémonie, laquelle nous a permis d'entendre de la bouche des «anciens» des anecdotes à propos de l'usine de la Rue de Lagny où était installé l'affinage avant la construction de l'actuelle usine de Noisy en 1962-63.

2 au 6.07.79 AGENOR EN FORMATION

Dans le cadre d'un contrat d'ingéniering passé avec l'Algérie (1), un stage de formation a été suivi par M. OUZEROUROU et M. BENSCHANOUNE, Chimistes. Pendant cette semaine, ils ont pu se familiariser aux techniques industrielles de la cémentation et de l'électrolyse.

La dernière journée a été consacrée à un échange de vues entre MM. HOCINE et YAHAOUI et nos chefs d'équipe de l'entretien dans le domaine de la maintenance industrielle.

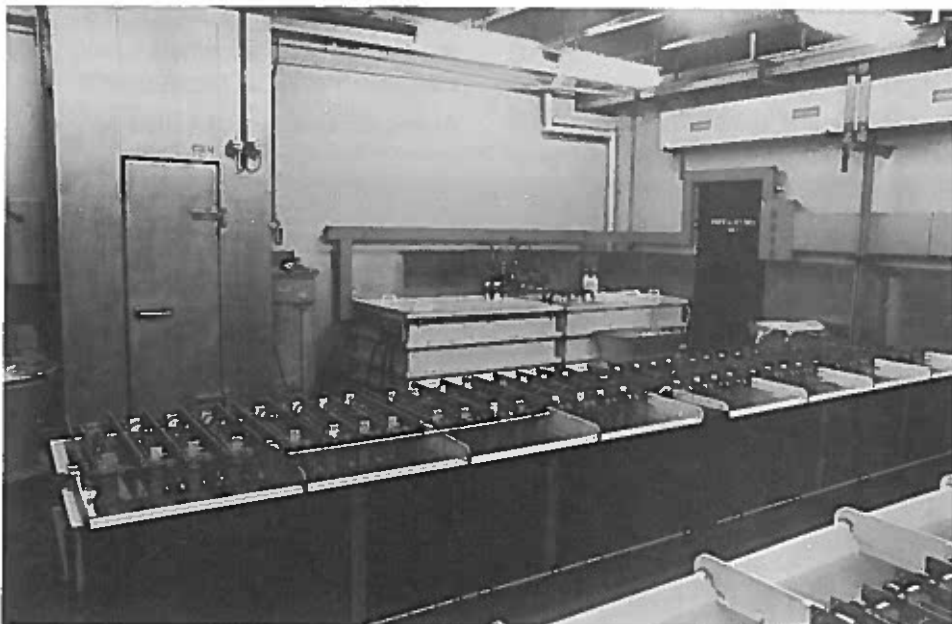


Ce séjour à l'usine a permis au personnel d'AGENOR de rencontrer MM. PRAQUIN, BARROSO et FLAJOLET qui assureront l'installation et la mise en route de l'usine à ALGER.

(1) Voir notre article en page

10.09.79 UN NOUVEL ATELIER : L'ARGENT HAUTE PURETE

Afin de répondre à des besoins spécifiques dans le domaine de l'électronique et de la chimie, l'usine s'est dotée d'un outil de travail moderne et performant. Celui-ci permet par électrolyse d'obtenir des cristaux d'argent d'une très haute pureté.



Cette opération a été l'occasion pour le Bureau d'Etude, de repenser et d'améliorer la technologie CLAL en matière d'affinage d'argent. Cette installation réalisée par l'équipe travaux neufs de l'usine est ainsi à la pointe du progrès. Elle offre en plus une esthétique attrayante en local industriel ainsi que des conditions de travail nouvelles et appréciées.

EN BREF

● Comme programmé depuis de longs mois M. GERBERT, Ingénieur, qui était chargé du secteur traitements clients a quitté la Société le 14.9.79.

● M. FERLAT, Ingénieur diplômé de L'ENSI de Grenoble, est entré à l'usine d'affinage le 1.07.79, pour prendre des responsabilités en production. Il a travaillé pendant 10 années à l'usine du Palais (groupe P.U.K.) dans le domaine de l'affinage du cuivre.



● Dans le cadre des activités du C.E., un club philatélique a été créé et suscite dès à présent un intérêt certain parmi le personnel (responsable : M. OLLIVIER, B.E.).



DES NOUVELLES DE L'INGENIERING

● M. CIBOT, Technicien, a assuré les 20 et 21.09.79, la mise en route de deux installations conçues par notre département Ingeniering pour le compte de la filiale espagnole : il s'agit d'un récupérateur d'Or VALCLA et d'un équipement de traitement d'effluents cyanurés.

● Une installation de traitement d'effluents gazeux a été réalisée pour la Société AFFINOR. L'étude et la mise en route ont été effectuées par M. PRAQUIN, B.E., et par M. FLAJOLET, plasturgiste.



EVENEMENTS FAMILIAUX

NAISSANCES

- MICKAEL, fils de M. Reuben (Sce Argent), le 25.05.79.
MALEK, fils de M. Dahoui S. (Sce Argent), le 10.05.79.
ERIC, fils de M. Paroissien (Sce Map), le 18.06.79.
IKRAM, fils de M. Guidane (Sce Fonderie), le 23.06.79.
NABIL, fils de M. Saidi (Sce Argent), le 26.06.79.
MARTIAL, fils de M. Gibard (Sce Entretien), le 02.07.79.
CEDRIC, fils de M. Ferlat (Sce Platine), le 04.07.79.
HASSAN, fils de M. Beddi (Sce Nitrate), le 16.08.79.
HASSINA, fille de M. Birdouze (Sce Nitrate), le 06.08.79.

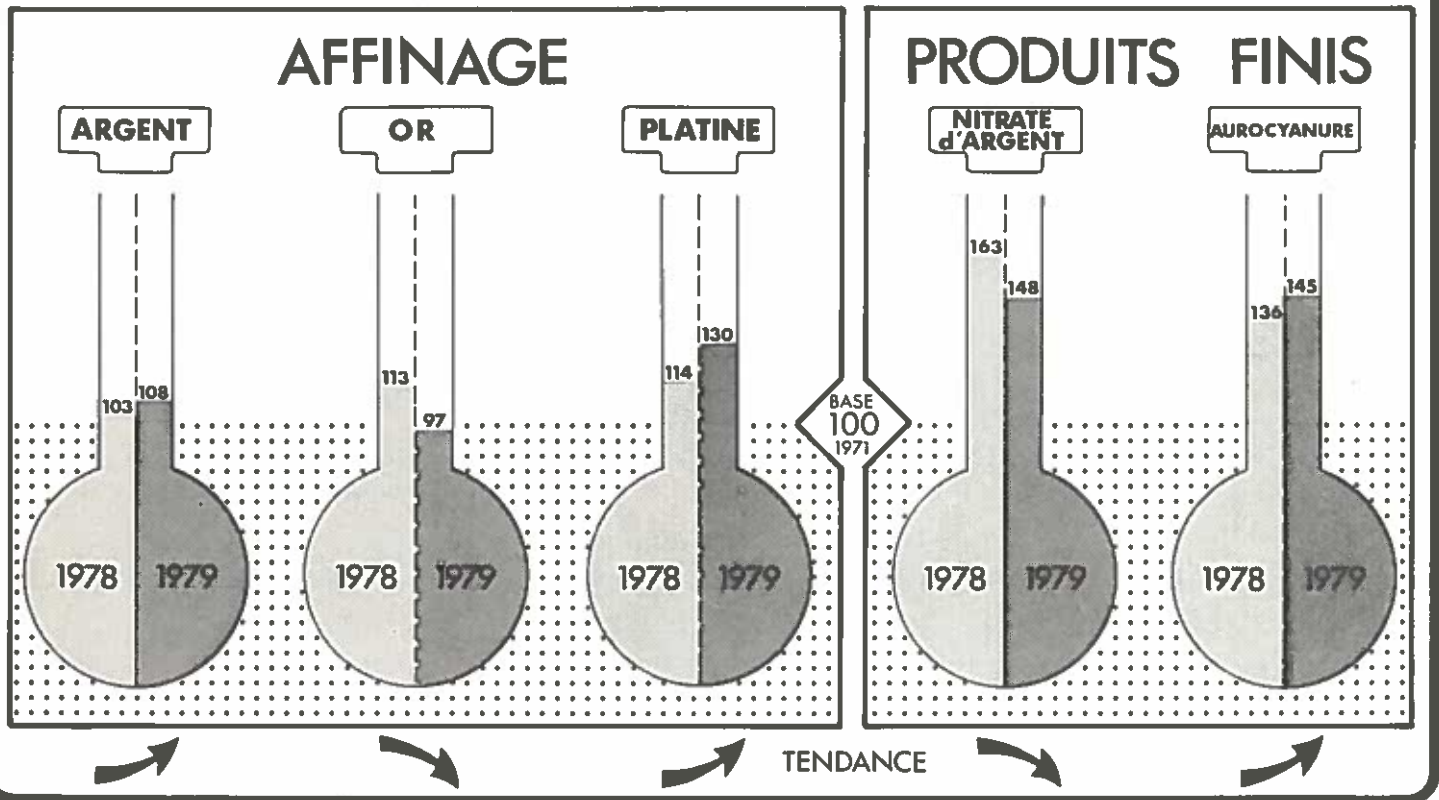
MARIAGES

- Mlle Ali Françoise (Sce S.P.) avec M. Miro le 01.09.79.
M. Timbert (Sce Platine) avec Mlle Bauchet le 08.09.79.

RETRAITE

- M. Laurain (Sce Platine) entré le 25.01.54, départ le 30.09.79.

ACTIVITE DE NOISY AFFINAGE



MADRID

NACIMIENTOS

SEDE SOCIAL

Bayan Gonzalez Rosa : MARCOS, 22.09.78.
 Miralles Sangro Manuel : CESAR A. 26.10.78.
 Fajardo Cervantes Rogelio : ROGELIO, 08.11.78.
 Gomez Pumarejo Teresa : LUIS IGNACIO, 23.01.79.
 Teva Romero Buenaventura : RODRIGO, 20.03.79.
 Vicente Sanchez Francisco : NURIA, 29.04.79.
 Conde Blasco Rosa Isabel : IGNACIO, 02.06.79.
 Castro Izquierdo P. : PEDRO, 12.06.79.
 Hernandez Blazquez Reyes : RUTH, 15.06.79.
 Agullo Pedredo Julio : RAUL, 27.06.79.

FABRICA VALLECAS

Machicadotorremocha J. : VANESA, 26.09.78.
 Franco Rodriguez M.J. : ALBERTO, 14.10.78.
 Ovejero Gutierrez A. : MARTA, 20.02.78
 Perez Manjavacas F. : MARIO, 07.01.79.
 Barco Anton S. : JOSE LUIS, 15.01.79.
 Mateo Perez M. : NURIA, 26.02.79.
 Benavides Pastor F. : NOELIA, 07.03.79.
 Garcia Santana J. : ISRAEL, 19.03.79.
 Gonzalez Diez E. : DAVID, 02.05.79.
 Castro Rey A. : PAULO, 18.05.79.
 Martin Sanchez E. : ISABEL, 30.05.79.
 Outomuro Martinez J. : ANGEL, 12.06.79.

Martinez Bayo A. : ELENA, 18.06.79.
 Utrilla De Toro J.L. : GEMMA, 26.06.79.

FABRICA HOSPITALET

Cano Gallego F. : FCO. JOSE, 26.11.78.
 Gomez Flores F. : ESTEBAN, 30.01.79.

SUCURSAL BARCELONA

Saneulalio Suarez A. : OSCAR, 13.11.78.

SUCURSAL CORDOBA

Garcia Aguilar J. : SONIA, 06.09.78.

SUCURSAL VALENCIA

Bauxauli Sanjuan F. : ASUNCION, 29.10.78.

MATRIMONIOS

SEDE SOCIAL

Espinal Paniagua E. con Miguel Molero, 15.6.79.

FABRICA VALLECAS

Bravo del Barrio A. con Maria Mercedes Rodriguez, 17.10.79.
 Garcia Alonso O. con Maria Teresa Martinez, 07.10.79.
 Monedero Vilches A. con Victoria Meyon Ramos, 16.03.79.
 Mesonero Besnard L. con Bernandina Useros Cubo, 06.05.79.

SUC. VALENCIA

Pons Segarra V. con Josefa Belmonte Murillo, 20.05.79.

SERVICIO MILITAR

SEDE SOCIAL

Diaz Gervoles Fco.Javier, 04.01.79.
 Calvo Diaz Candido, 05.01.79.
 De Lucas Diaz Pedro, 11.01.79.
 Roman Gazquez Oignacio, 20.02.79.

FABRICA VALLECAS

Rodriguez Castellote Pedro, 18.05.79.
 Navarro Perez Angel, 23.05.79.
 Gutierrez Puras Juan Ramon, 29.06.79.

POR 20 AÑOS DE SERVICIO

D. Jaime Baell Benet (Sucursal Barcelona)
 D. Vicente Hernandez Denamiel (Suc. Cordoba).

BAJAS SOCIEDAD

SEDE SOCIAL

Hontoria Camarero Encarnacion, 03.01.79.
 Gonzalez Zayas Fernando, 29.01.79.
 Perez Cayetano Urbano, 31.01.79.
 Jimenez Duro Antonio, 30.04.79.
 Saez Arraez Fco., 08.05.79.

FABRICA VALLECAS

Mora Crepo Mariano, 26.03.79.

JUBILADOS

FABRICA HOSPITALET

Manuel Cobos Leon, 30.09.79.

Jouons un peu..!

« la maison »

Le jeu du « mini-mot » est très simple. Il s'agit de cocher (avec un crayon de préférence) tous les mots qui peuvent être lus dans tous les sens de la grille (de bas en haut, de haut en bas, de gauche à droite et inversement, en diagonale) etc... Lorsque vous aurez coché tous les mots indiqués dans cette grille, il vous restera 7 lettres cachées. A vous alors de reconstituer le « mini-mot » caché. Amusez-vous bien.

A
armoire
aspirateur
assiette

B
bahut
bain
balai
balayeuse
batterie
bibelot
buffet
bureau

C
cadre
cafetière

canapé
carpette
chaise
chambre
chauffe-eau
cheminée
coffre
comptoir
console
corridor
coussin
coutellerie
cuisinière

D
divan
douche

E
entrée
escalier
évier

F
fauteuil
four
foyer

G
garde-robe

L
lampe
laveuse
lingerie
lit
livre

M
miroir

P
pharmacie
placard
plante
porte
porte-journaux
pouf

R
radio
réfrigérateur

S
salle de jeux
salon
sècheuse

sous-sol
store

T
table
tapis
téléphone
toile
tourne-disque

U
urne
ustensile

V
vadrouille
vase
vie
vivoir

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	X	U	E	J	E	D	E	L	L	A	S	C	E	T	T	E	I	S	S	A
2	U	E	B	O	R	E	D	R	A	G	U	R	E	S	U	E	V	A	L	I
3	A	L	I	U	E	T	U	A	F	I	E	R	E	I	T	E	F	A	C	A
4	N	L	B	R	R	R	B	D	S	P	T	R	T	I	S	E	T	F	E	L
5	R	I	E	N	E	A	I	I	E	O	H	U	U	A	L	R	L	R	U	A
6	U	U	L	E	I	G	N	O	I	S	H	A	V	O	E	A	I	B	C	B
7	O	O	O	N	V	I	N	L	V	A	U	E	R	F	F	O	C	O	A	R
8	J	R	T	S	E	E	E	I	B	I	E	E	R	M	M	C	R	S	I	T
9	E	D	E	R	I	R	I	V	L	T	V	I	Y	R	A	R	A	O	E	T
10	T	A	E	N	O	P	P	R	T	U	G	C	A	A	I	C	T	D	O	I
11	R	V	P	T	O	O	A	E	E	E	A	S	H	D	L	P	I	U	R	L
12	O	E	S	O	U	H	P	T	R	L	P	E	O	A	M	A	R	E	N	E
13	P	L	H	F	R	R	P	A	M	I	L	R	E	O	M	N	B	E	I	E
14	P	I	E	B	A	T	T	E	R	I	E	E	C	F	E	B	U	I	S	E
15	L	S	T	C	E	E	E	A	L	C	R	L	T	D	F	E	R	U	S	N
16	A	N	N	F	U	S	T	P	A	E	N	O	I	U	H	U	E	E	U	I
17	C	E	A	R	O	E	I	N	M	O	T	S	I	C	O	H	A	E	O	M
18	A	T	L	V	U	Y	A	A	L	A	Q	N	U	R	C	C	U	H	C	E
19	R	S	P	R	I	P	E	A	H	U	L	O	E	E	R	T	N	E	C	H
20	D	U	R	E	E	D	S	R	E	C	D	C	S	O	U	S	S	O	L	C